

4.1.3 Présentations des procédés

Fonderie à moule non-permanents

- Moulage en sable,
- Moulage à la cire perdue,
- Moulage en carapace,
- Moulage en motte.

Fonderie à moule permanents

- Moulage par gravité,
- Moulage basse pression,
- Moulage haute pression
 - à chambre froide,
 - à chambre chaude,
- Moulage centrifuge.

4.2.1 Moules non permanents : moulage en sable

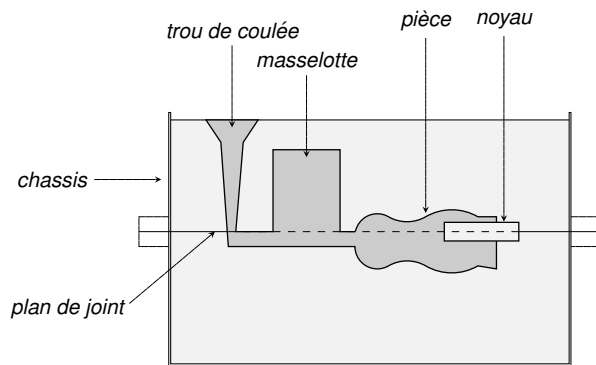
Principes généraux

- Le moule est fabriqué **à la main** à partir de sable qu'on serre dans un **chassis** autour d'un modèle fait en bois, plâtre ou en métal. Dans ce sens, le moulage en sable est une chaîne de procédés duplicative.
- Le modèle est réutilisable, c'est un modèle maître. Sa fabrication sera discutée plus tard ainsi que les caractéristiques du sable.
- Le moule est obtenu après le retrait du modèle (**démoulage**) :
 - Le moule est séparable en plusieurs parties, les plans de séparation des parties sont appelés **plans de joint**.
 - Les modèles sont inclinés favorablement (**dépouille**).
- La pose de **noyaux** à l'intérieur de l'empreinte est nécessaire si la pièce à réaliser est creuse, présente des rebords ou si ses parois n'ont pas de dépouille.
- L'empreinte est remplie de métal en fusion par un canal appelé **trou de coulée**.
- La pièce est récupérée après destruction du moule (**décochage**). On dit que le moule est un outil de forme **sacrificiel**.

(cf. Annexes 2, 3, 4)

4.2.2 Moules non permanents : moulage en sable

Schéma d'un moule en sable



Volumes

- pièce : V_p
- masselotte : V_m
- trou de coulée : V_{tc}

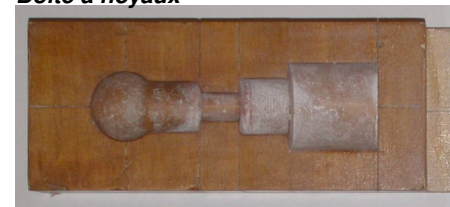
Mise en mille

• $Mise\ en\ mille = \frac{V_p + V_m + V_{tc}}{V_p}$

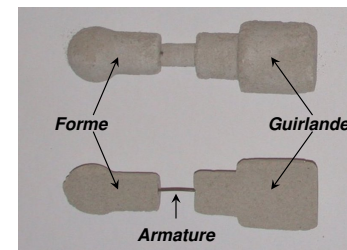
4.2.3 Moules non permanents : moulage en sable

Modèles et noyaux pour la fabrication de moules en sable

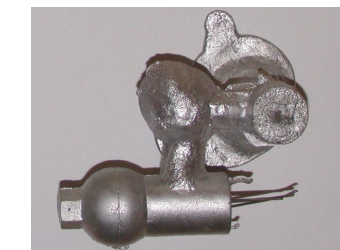
Boîte à noyaux



Modèle



Noyau



Pièce

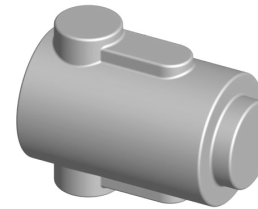
4.2.4 Moules non permanents : moulage en sable

Coulée du métal en fusion



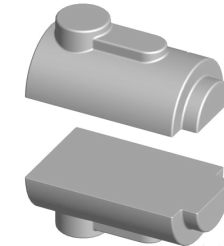
4.2.5 Moules non permanents : moulage en sable

Modèles solides



Copyright © 2008 CustomPartNet

Modèles séparés



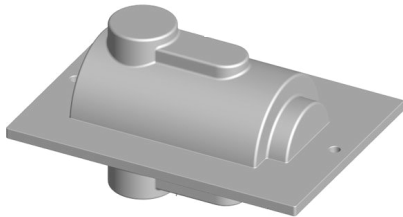
Copyright © 2008 CustomPartNet

Avantage et inconvénients des modèles solides et séparés

- faciles à fabriquer, conviennent à de petite série,
- conception du masselottage et des canaux indépendante.
- positionnement du plan de joint laissé au jugement de l'opérateur dans le cas du modèle solide,
- positionnement du plan de joint déjà planifié dans le cas du modèle séparé.

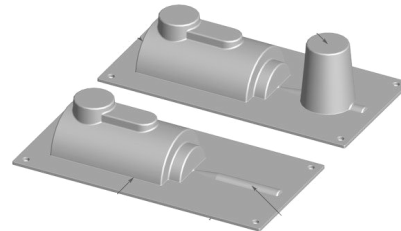
4.2.6 Moules non permanents : moulage en sable

Modèles avec plaque de joint



Copyright © 2008 CustomPartNet

Modèles poinçon-matrice



Copyright © 2008 CustomPartNet

Avantage des modèles avec plaque de joint

- planification des plans de joints,
- conception du masselottage et des canaux éventuellement intégrée,
- convient à une fabrication automatisée des moules.

4.2.7 Moules non permanents : moulage en sable

Qualité du sable : six indicateurs fondamentaux

- 1) **La résistance**
 - est la faculté du sable à garder sa forme et à résister à l'érosion.
- 2) **La perméabilité**
 - est la faculté du sable à évacuer l'air et les gaz.
- 3) **La stabilité thermique**
 - est la faculté de la cavité à résister aux fissures lors de l'arrivée du métal liquide.
- 4) **La compliance**
 - est la faculté du moule à laisser le métal se retirer sans craquer.
- 5) **La décochabilité**
 - fait référence à la facilité qu'on a d'éliminer le sable de la pièce coulée.
- 6) **La réutilisabilité**
 - qui fait référence au recyclage du sable.

4.2.8 Moules non permanents : moulage en sable

Classification des sables

Il existe deux types de sable :

- 1) les sables non durcis ou **sables à vert ou encore naturels**.
- 2) les **sables à durcissement chimique**.

1) Les sables à vert (ou sables naturels)

- Mélanges de silice ou de quartz (SiO_2), d'argile et d'eau.
- Mis en forme par serrage (compactage).
- Ils conviennent à la plupart des applications et sont bons du point de vue des six indicateurs.
- L'humidité peut être problématique dans certains cas (soufflures, réactions chimiques ...).
- Dans certains cas, les moules en sable à vert sont partiellement séchés par étuvage. On les appelle alors **moule étuvé**.
- Dans d'autre cas, on applique un séchage aux surfaces du moule (air chaud, infra-rouge, flamme ...). On parle alors de **moules flambés**.

4.2.9 Moules non permanents : moulage en sable

2) Les sables à durcissement chimique

- Mélanges de silice, d'argile et d'un adjuvant. Il y a deux types de durcissement (à froid et à chaud) et quatre types principaux d'adjuvants :
 - **Le ciment** : (durcissement à froid)
 - le moule est d'abord serré sur le modèle (qlqs heures),
 - on pratique ensuite au démoulage puis on sèche le moule à l'air (qls jours).
 - **Le silicate de soude Na_2SiO_3** : (durcissement à froid)
 - un gazage au CO_2 transforme le silicate et le combine avec l'eau pour former de l'hydroxyde de silicium $\text{Si}(\text{OH})_4$ (SilicaGel) qui agglomère le moule,
 - moule rigide avec une tendance à s'effriter, bonne recyclabilité du sable.
 - **Les résines furaniques ou phénoliques** : (durcissement à chaud)
 - durcissement par action d'un catalyseur,
 - moules précis et résistants mais chers et pas (ou peu) recyclables.
 - **Les résines thermodurcissables** : (durcissement à chaud)
 - durcissement à plus de 200°C dans une étuve,
 - moules chers et difficiles à recycler mais précis et résistants.

4.2.10 Moules non permanents : moulage en sable

Remarques générales

- Le moulage en sable à la main est le procédé **générique** de la fonderie.
- Le moulage en sable est un procédé très artisanal dont le résultat dépend beaucoup de l'habileté de l'opérateur.
- Aujourd'hui les **procédés additifs** (comme le frittage sélectif laser EOS™ ou l'impression 3D PROMETALEXONE™) commencent à être appliqués de façon industrielle pour fabriquer les moules. Dans ce cas, le moulage en sable ne **conclut plus** une chaîne de procédés duplicative.
- Des progrès considérables se sont succédés au fil des ages pour :
 - améliorer les performances du procédé de fonderie,
 - l'automatiser et augmenter les cadences de production.
 Ils ont donné lieu à la naissance de nouveaux procédés de fonderie à moules non permanents comme
 - le moulage à cire perdue,
 - le moulage en carapace,
 - le moulage en motte etc...
 dont certains sont présentés ci-après.

4.2.11 Moules non permanents : moulage en sable

Quelques adresses en Suisse

- **Les fonderies de Moudon** : Place de la gare 19, CH-1510 Moudon



- **Durox SA** : En Faraz 3, CH-1031 Mex

DUROX S/A

- **Von Roll Casting SA** : Rüeggisingerstrasse 2, CH-6020 Emmenbrücke



4.2.12 Moules de fonderie par déposition de liant

Préstitaire de services



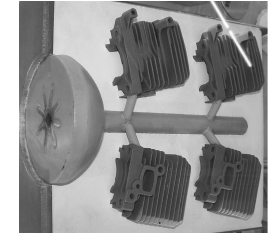
BENNINGER GUSS AG
Fabrikstrasse
CH - 9240 Uzwil
Tél. +41 71 955 88 00
e-mail :info@benningerguss.ch

4.2.13 Moules non permanents : cire perdue

Principes généraux

- Pour chaque pièce, on fabrique un modèle en cire (ou en urée NH₂-CO-NH₂).
- Les modèles en cire sont collés ensemble pour former une grappe.
- La grappe est entourée d'une carapace en céramique :
 - Les branches de la grappe vont constituer les conduits pour le métal liquide et les masselottes.
- La cire est ensuite évacuée dans un autoclave et le moule est fritté à $T \simeq 1000^{\circ}\text{C}$ pour résister au choc thermique et au poids du métal.
- Le procédé de cire perdue est une chaîne de procédés duplicative à modèles perdus.

Modèles perdus revêtus



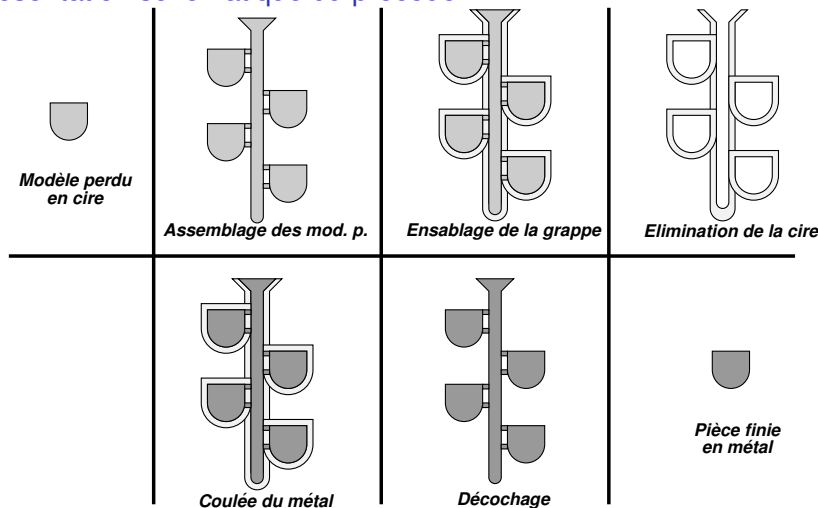
Pièces métalliques



(cf. Annexe 2)

4.2.14 Moules non permanents : cire perdue

Présentation schématique du procédé



4.2.15 Moules non permanents : cire perdue

Avantages

- Bon état de surface.
- Adapté à des pièces de 1g à > 100kg.
- Adapté à tous les matériaux de fonderie.
- Aspect des trous jusqu'à 3 :1.
- Epaisseur des parois < 1 mm.

Inconvénients

- Maîtrise des retraits (cire, sable, métal)
- Fabrication des modèles perdus (procédés additifs bien adaptés)

Applications

- Implants médicaux et dentaires.
- Bijouterie, joaillerie.
- Pièces de moteur, aube de turbine.

Implants médicaux

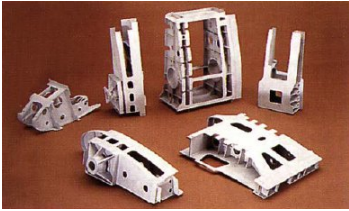


Culasse moteur à comb.

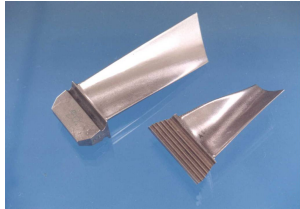


4.2.16 Moules non permanents : cire perdue

Armatures (airbus)



Aube de turbine



Statuette en bronze



4.2.17 Moules non perm. : moulage en carapace

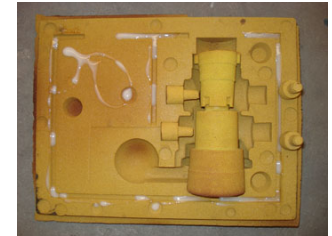
Principes généraux

- Le moule est fait dans un sable à durcissement chimique à chaud (résine phénolique).
- Une plaque-modèle en métal est chauffée entre 200 et 300° C.
- Le sable est aggloméré sur la plaque par fusion de la résine.
- On dégage une carapace (ou croûte) durcie de la plaque-modèle.
- Les carapaces sont assemblées par collage et crampage pour former un moule.
- Ce procédé est aussi appelé **procédé Croning** du nom de son inventeur.
- Le moulage en carapace est une chaîne de procédés duplicative à modèles maîtres.

Plaque modèle



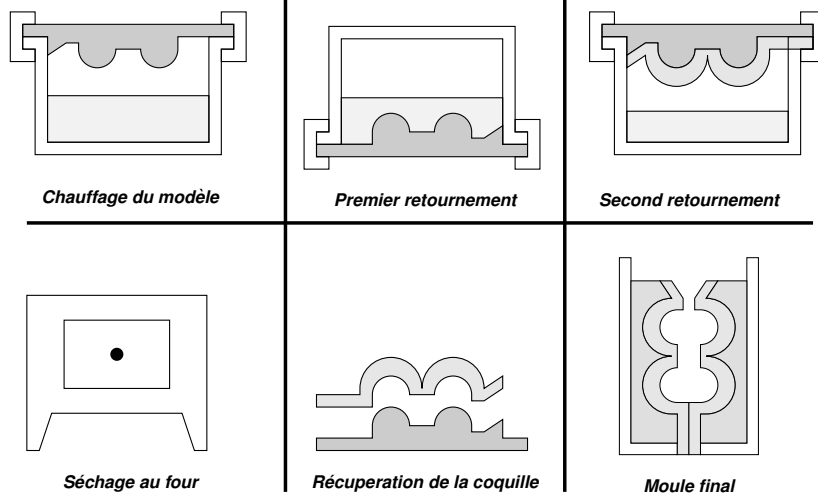
Carapace en sable



(cf. Annexe 2)

4.2.18 Moules non perm. : moulage en carapace

Présentation schématique du procédé



4.2.19 Moules non perm. : moulage en carapace

Avantages

- Adapté à tous les matériaux de fonderie.
- Cadences de fabrications de 50 à 60 carapaces/heure.
- Tolérances : ± 0.2 mm (parfois inf. selon l'alliage), bel état de surface.
- Décochage et nettoyage des pièces faciles et post-usinage réduit.
- Manutention légère et conservation illimitée des modèles et des noyaux.

Inconvénients

- Outillage coûteux (à amortir sur grandes séries) et résine chère.
- Mise au point délicate (retrait du sable durci).
- Limite de poids sur les pièces produites.
- Contrôle poussé des temps, des matières, des températures.

Applications

- Production de masse, robinetterie, tubes.
- Pièces de moteurs (arbres, têtes de cylindre).

4.2.20 Moules non permanents : moulage en motte

Principes généraux

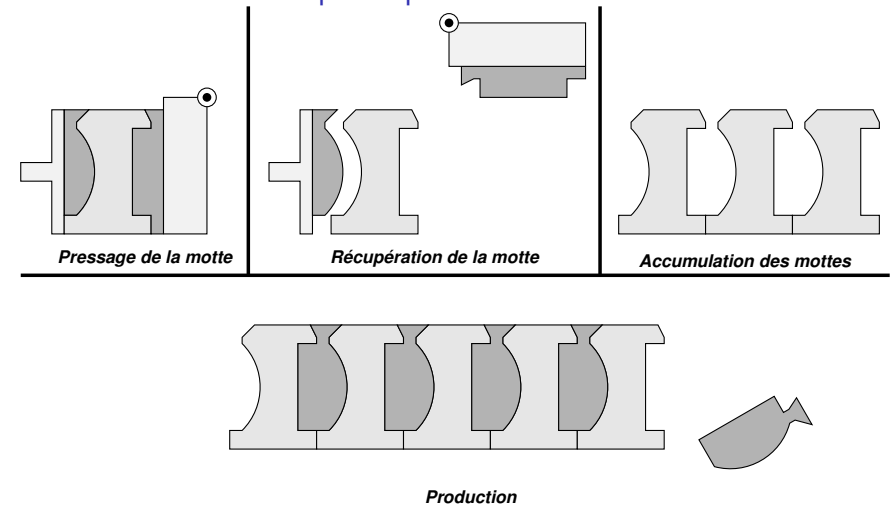
- Inventé en 1957 (Vagn Aage Jeppesen), le moulage en motte repose sur le fait que les chassis sont inutiles dès que le sable est pressé à > 10 bars.
- Les parties inférieure et supérieure du moule sont construites dos à dos par l'action d'un piston qui presse le sable (**motte**) contre un volet mobile.
- Le volet mobile est basculé, la motte se déplace sur un tapis roulant et s'assemble aux autres.
- Le métal liquide est coulé dans les cavités entre les mottes. En fin de tapis, le métal est redevenu solide et le dernier moule tombe dans le couloir de décochage.



Procédé Disamatic™

4.2.21 Moules non permanents : moulage en motte

Présentation schématique du procédé

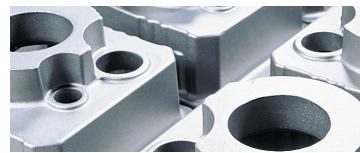


4.2.22 Moules non permanents : moulage en motte

Avantages

- Automatisation poussée de la machine, un opérateur s'occupe de deux unités.
- Bonne précision (tol. typique de 0.1 mm).
- Adapté à la production de grandes séries avec des cadences allant jusqu'à 240 moules complets à l'heure.

Pièces pour l'automobile.



Inconvénients

- L'installation de noyaux dans les empreintes est possible mais cette opération diminue la productivité.

Casseroles en fonte



Applications

- Industrie automobile, casseroles en fonte.
- Dimensions typiques des machines : de 400 mm × 500 mm à 850 mm × 1200 mm.

4.2.23 Opérations avec des moules non permanents

Gamme d'opérations

- 1) **Moulage** : fabrication du moule, utilisation d'un modèle.
- 2) **Démoulage** : enlèvement du modèle.
- 3) **Noyautage** : fabrication des noyaux.
- 4) **Remmoulage** : préparation du moule (assemblage des parties et des noyaux).
- 5) **Fusion** : obtention du métal liquide.
- 6) **Coulée** : remplissage du moule à l'aide de creusets.
- 7) **Décochage** : ouverture et défonçage du moule.
- 8) **Débouillage** : destruction des noyaux.
- 9) **Ebarbage et finition** : tronçonnage du jet de coulée, meulage des bavures.
- 10) **Opérations secondaires** : traitements thermiques, usinages.

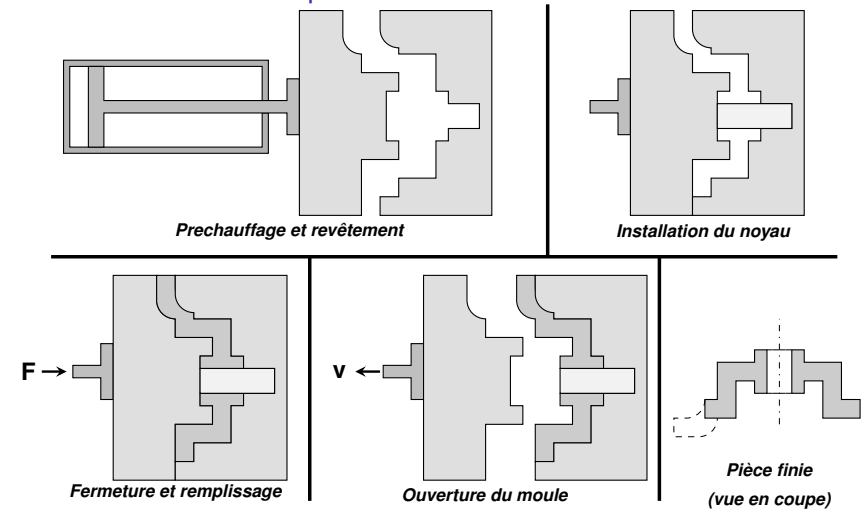
4.3.1 Moules permanents : généralités

Principes généraux

- Réaliser le moule en métal plutôt qu'en sable présente quelques avantages :
 - i) Le moule est réutilisable ou **permanent** et le contrôle des dimensions et des états de surface est facilité.
 - ii) Le métal est bon diffuseur thermique, le refroidissement est donc plus rapide (augmentation significative des cadences de production, diminution de la taille de grains et amélioration des propriétés mécaniques.)
- Les métaux généralement utilisés pour faire des moules sont des aciers :
 - la fonderie à moule permanent s'applique aux alliages à bas point de fusion (Al, Mg, Cu, Zn, les fontes sont en principe exclues).
- Les moules en métal sont usinés (HSM) ou érodés (EDM) :
 - prix élevé (> 100 kFrs), utilisation limitée aux grandes séries de pièces.
 - en moulage permanent, la chaîne de procédés correspondante n'est en principe **jamais** duplicative.
- Les techniques de fonderie à moules permanents se distinguent entre elles par la méthode de remplissage de la cavité :
 - i) moulage par gravité, moulage basse pression ou moulage centrifuge,
 - ii) moulage sous haute pression à chambre froide ou chaude (inj. métal.)

4.3.2 Moules permanents : moulage par gravité

Présentation schématique



4.3.3 Moules permanents : moulage par gravité

Caractéristiques

- Préchauffage requis pour éviter les chocs thermiques.
- Tolérances linéaires :

alliages légers :	0.2-0.4 mm sur 100 mm
alliages cuivreux :	0.3-0.6 mm sur 100 mm
- Durée de vie du moule sans retouche importante :
 - ≈ 50'000 pièces
- A l'exception de la coulée, automatisation quasi totale possible :
 - guidage par crémaillères, ou vis,
 - verrins pneumatiques, hydrauliques ou électriques.

Coulée gravifique

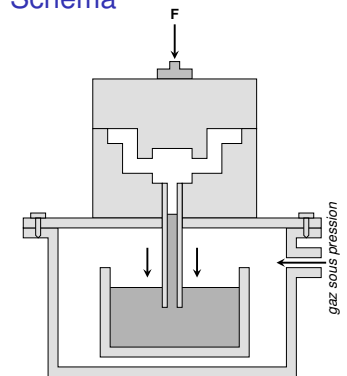


4.3.4 Moules permanents : moulage basse pression

Principes généraux

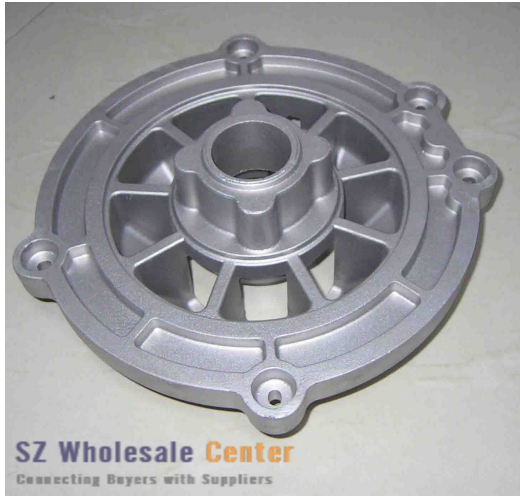
- La cavité est située au-dessus et reliée au bain de métal en fusion par un **tube plongeur**.
- L'ensemble (bain+moule) est placé dans un environnement hermétiquement fermé et est mis sous vide relatif (1 mbar).
- Pour faire monter le métal dans la cavité, une surpression (0.1-0.2 bar) est appliquée à l'environnement étanche contenant le bain en fusion.
- Par rapport au remplissage par gravité :
 - diminution de la mise en mille et les défauts de remplissage (porosité, piqûres, retassures, malvenues).
 - appareillage est plus cher,
 - application principale : fabrication de jantes pour l'industrie automobile.

Schéma



4.3.5 Moules permanents : moulage basse pression

Jante en aluminium



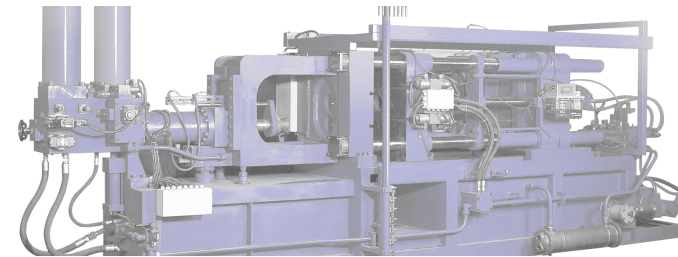
Appareillage



4.3.6 Moules permanents : moulage haute pression

Principes généraux

- Le métal est injecté dans le moule par un **piston** qui se déplace dans une **chambre**,
- La pression peut atteindre 1000 bars,
- La technique de moulage est entièrement mécanisée, le moule est formé de deux blocs (l'un est bridé, l'autre est mobile).
- Au moment de l'injection le moule est verrouillé par un vérin hydraulique (**force de fermeture jusqu'à 3000 t**) !
- La pièce est **éjectée** au moment de la réouverture du moule.

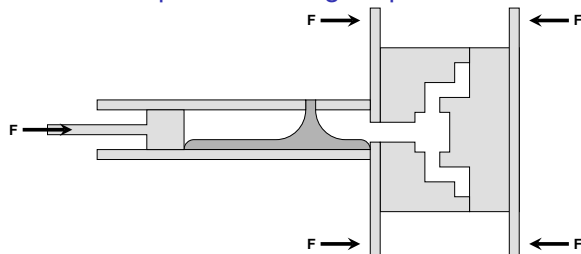


4.3.7 Moules permanents : moulage haute pression

Moulage haute pression à chambre froide ou chaude

- On distingue deux procédés de moulage haute pression selon que la chambre du piston est maintenue ou non en température.
- Si la chambre n'est pas chauffée, on parle de procédé à **chambre froide**.
- La chambre froide est alimentée en métal fondu par une trémie.
- Le risque de ce procédé sont les blocages dus à des solidifications inopinées dans la chambre.

Présentation schématique du moulage h.p. à chambre froide

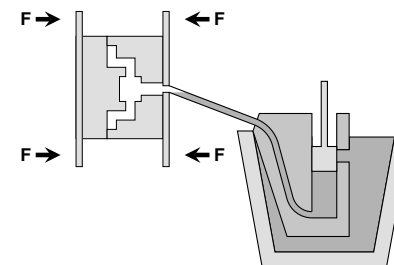


4.3.8 Moules permanents : moulage haute pression

Moulage haute pression à chambre froide ou chaude

- Si la chambre est chauffée, on parle de procédé à **chambre chaude** ou procédé bec d'oie (gooseneck).
- La réserve de métal fondu est complétée à chaque retour de piston.
- Ce procédé réduit le problème de blocage mais n'est pas applicable aux alliages à haut point de fusion.

Présentation schématique du moulage h.p. à chambre chaude



4.3.9 Moules permanents : moulage haute pression

Avantages

- Tolérance faible (0.5 mm sur 100 mm).
- Très bons états de surface ($Ra \simeq 2 \mu m$).
- Faible épaisseur de paroi (0.3 à 0.6 mm).
- Procédé fournissant des produits à contours quasi-définitifs (réduction d'usinage).
- Faible mise au mille (1.3).
- Excellentes propriétés mécaniques.
- Durée de vie d'un moule :

matière injectée	nombre de pièces
alliage d'aluminium :	75'000 à 130'000
alliage de zinc :	200'000 à 500'000
laiton :	20'000 à 50'000

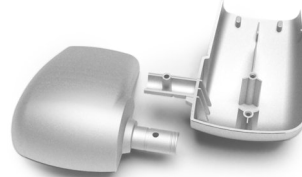
Inconvénients

- Investissement important (presse+moule)

Pièce en aluminium



Pièce en zinc

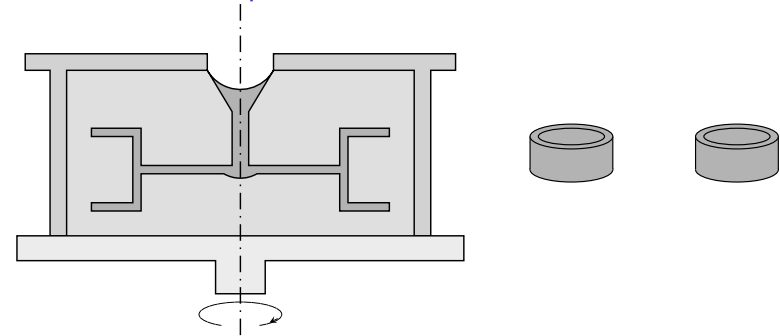


4.3.10 Moules permanents : moulage centrifuge

Principe généraux

- Le moule métallique est mis en rotation rapide autour d'un axe (gén. vert.).
- La coulée se fait dans la direction de l'axe de rotation.
- Les forces centrifuges pressent le métal en fusion contre les parois de la cavité.

Présentation schématique



4.3.11 Moules permanents : moulage centrifuge

Avantages

- Bon contrôle de la solidification (avancée radiale).
- Possibilité d'influencer la microstructure en agissant sur le débit de coulée.
- Les **meilleures** propriétés qu'on puisse obtenir par un procédé de fonderie.

Inconvénients

- Impossibilité d'utiliser des noyaux (qui ne résisteraient pas aux forces centrifuges).
- Degré d'automatisation réduit.

Applications

- Pièces à géométrie cylindrique,
- Paliers de glissement, paliers à rouleaux.

Pallier



Rotors



Programme de la seconde partie

4. Défauts principaux des pièces de fonderie

Défauts généraux

Problèmes liés au moulage en sable

5. Matériaux de fonderie

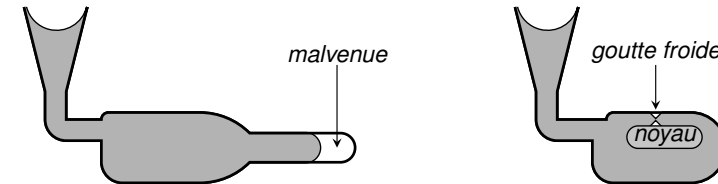
Les fontes

Autres matériaux

4.4.1 Défauts de fonderie : malvenue et goutte froide

Manifestation

- On appelle **malvenue** la zone manquante qui apparaît lorsque le métal se solidifie complètement avant d'avoir entièrement atteint le bord de la cavité.
- On appelle **goutte froide** le défaut interne qui apparaît à l'endroit où deux flux opposés de métal liquide n'ont pas réussi à s'unir avant solidification.



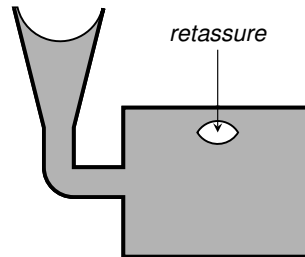
Causes/Solutions

- Mauvaise fluidité du métal liquide, température de coulée trop basse.
- Coulée trop lente, étranglement dans la cavité

4.4.2 Défauts de fonderie : retassures

Manifestation

- Les retassures sont des dépressions externes (plus rarement internes). Elles sont liées au retrait de solidification important qui peut réduire la quantité de matière dans la dernière région qui se solidifie.



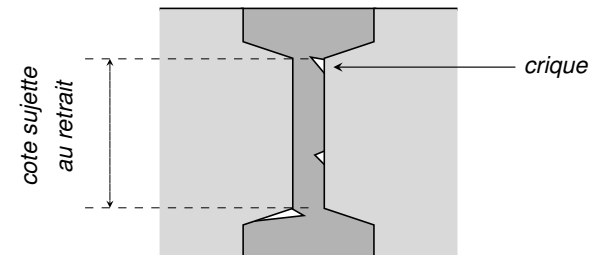
Solutions possibles

- **Moules non permanents** : Adaptation du masselottage
- **Moules permanents** : Contrôle de la pression de remplissage

4.4.3 Défauts de fonderie : criques

Manifestation

- On appelle criques les défauts apparaissant lorsque la trop grande rigidité du moule empêche le retrait naturel de la pièce en fin de solidification. Ils se manifestent par une fissure de la pièce aux endroits où les tensions de traction sont maximales.



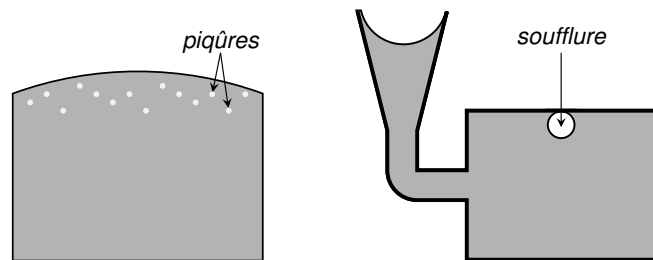
Solutions possibles

- **Moules non permanents** : Amélioration de la collapsibilité du sable
- **Moules permanents** : Ejection rapide de la pièce

4.4.4 Défauts de fonderie : piqûres et soufflures

Manifestation

- Des gaz (O_2 , H_2) dissous dans le métal en fusion et se dégagent lors de la solidification peuvent former de petites cavités ($\varnothing < 2\text{mm}$) appelées piqûres.
- Le mvmnt. de coulée peut faire percoler du gaz depuis les **moules en sable**. Il en résulte des cavités beaucoup plus grandes ($\varnothing \simeq 1\text{cm}$) : les soufflures.



Solutions possibles pour les soufflures

- **Moules non permanents** : Améliorer la perméabilité et la ventilation du sable, diminuer son taux d'humidité.
- **Moules permanents** : Agir sur les pressions de remplissage.

4.4.5 Défauts de fonderie : macroségrégation

Manifestation

- La macroségrégation est liée à la coulée d'**alliage** (solvant+soluté).
- Des **mouvements de convection** transportent du liquide riche en soluté sur des distances $> \text{mm}$ \implies inhomogénéité de c_{solute} à l'échelle macroscopique.
- Elle conduit à des pertes dramatiques des propriétés mécaniques.
- Contrairement à la **microségrégation** qui correspond à des fluctuations de c_{solute} à l'échelle microscopique, elle est difficile à éliminer par des traitements thermiques.

Causes des mouvements de convection

- Ecoulement forcé lié à la coulée, retraits de solidification et entrainement de bulles d'air ou de vapeur.
- Forces d'Archimède liées à des différences de densité en fonction de c_{solute} .

Solutions possibles

- Contrôle des mouvements par application de forces externes (brassage, application de champs électro-magnétiques, coulée continue, etc...)

(cf. Annexes 5, 6)

4.4.6 Problèmes de la fonderie en sable

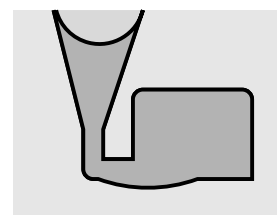
Classification

Il y a trois grands types de problèmes directement liés à la fonderie en sable

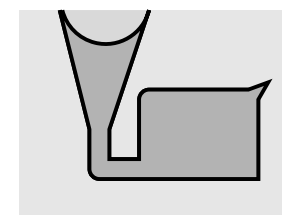
- (1) Les interactions physico-chimique entre le moule et la pièce,
 - Les **marbrures** qui sont des taches apparaissant sur la pièce et correspondent à une incrustation du sable dans le métal en fusion.
 - Les **pénétrations** sont des défauts qui correspondent à une infiltration du métal dans la porosité du sable de fonderie.
- (2) Les dommages provoqués sur le moule par le métal en fusion :
 - L'**érosion** du moule durant la coulée.
 - Les **fissurations** apparaissant dans des moules trop peu résistants.
- (3) Les déplacements relatifs des éléments de moule
 - Le **décalage des parties supérieures et inférieures** du moule en cours de coulée.
 - Le **décalage des noyaux** sous l'effet de la force d'Archimède.

4.4.7 Problèmes de la fonderie en sable (suite)

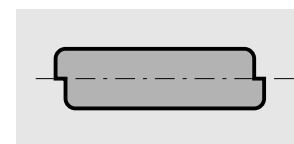
Illustrations des problèmes des classes (2) et (3)



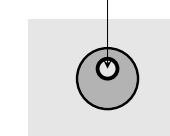
érosion du moule



fissuration du moule



déplacement des parties du moule



déplacement du noyau

4.5.1 Matériaux de fonderie, les fontes

Les fontes

- Les **fontes** sont des alliages de fer riches de 2.1 à 6.67% de carbone (combiné éventuellement au silicium).
- Leur **coulabilité** est excellente et leurs **températures de fusion** varient entre 1147° C et 1350° C selon la proportion de carbone et de silicium.
- Les fontes cristallisent soit sous forme d'une combinaison de **ferrite** α et de **graphite** (C) soit sous la forme d'une combinaison de **ferrite** α et de **cémentite** (Fe_3C). Cette dernière combinaison est **métastable**.
- Les fontes cristallisant sous forme de cémentite sont appelée **fontes blanches**. L'obtention d'une fonte blanche est favorisée par
 - des faibles teneurs en carbone et en silicium,
 - des vitesses de solidification élevées (car les atomes de carbone sont peu mobiles).
- Les fontes présentant une phase de Fer α et une phase graphite sont les **fontes grises**. L'obtention d'une fonte grise est favorisée par
 - une addition importante de silicium (élément graphitisant)
 - des vitesses de solidification faibles.

(cf. Annexes 7, 8)

4.5.2 Matériaux de fonderie, les fontes blanches

Avantages des fontes blanches

- *bonne coulabilité*
- *aspect blanc brillant*
- *très résistantes à l'usure et à l'abrasion*

Applications des fontes blanches

- *pièces d'aspect, fonderie d'art*
- *pièces d'usure*

Inconvénients des fontes blanches

- *usinabilité délicate*

4.5.3 Matériaux de fonderie, les fontes grises

Avantages des fontes grises

- *excellente coulabilité*
- *bonne usinabilité*
- *très bonne résistance à la corrosion et à la déformation à chaud*
- *très bonne absorption des vibrations*
- *stabilité dimensionnelle*
- *prix peu élevé*

Applications des fontes grises

- *de nombreux type de pièces mécaniques (différents grades de résistance)*
- *réalisation de machines outil silencieuses et stables*

Inconvénients des fontes grises

- *relativement fragiles comparées aux aciers (qui sont difficilement coulables) et aux fontes blanches.*

4.5.4 Matériaux de fonderie, les alliages de Cuivre

Généralités

- *Le principal alliage cuivreux utilisé en fonderie est le **bronze** (Cu-Sn). Le **laiton** (Cu-Zn) est moins courant.*

Propriétés

- *sa résistance à la corrosion*
- *son bel aspect et sa résistance à l'usure*

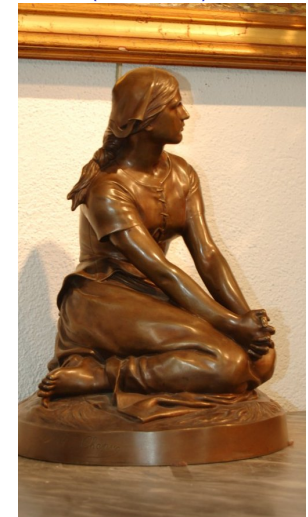
Inconvénients

- *prix élevé du cuivre.*

Applications

- *tuyauterie et paliers mécaniques (pompes)*
- *hélices de bateau*

Statue (XIXème)



4.5.5 Matériaux de fonderie, l'aluminium

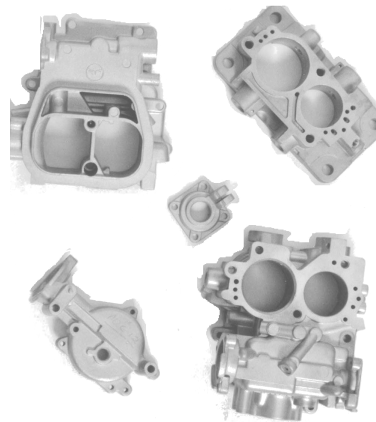
Généralités

- L'aluminium est considéré comme un des meilleurs matériaux pour la fonderie
- Sa température de coulée est particulièrement basse ($T_m = 660^{\circ}\text{C}$)

Propriétés

- légèreté
- possibilité de couvrir une grande gamme de résistance par traitement thermique
- très bonne usinabilité

Pièces en alu

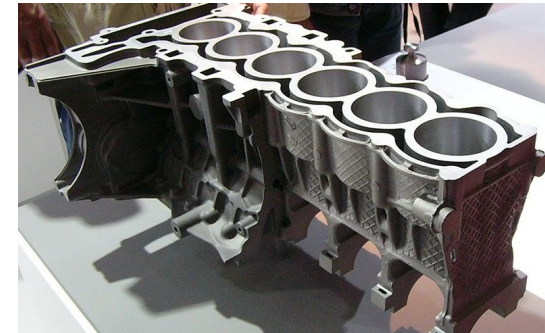


4.5.6 Matériaux de fonderie, les alliages de zinc

Généralités

- Le zinc et ses alliages sont les matériaux principaux utilisés en injection métallique
- Leur coulabilité est de tout premier ordre et leur température de coulée très basse ($T_m = 419^{\circ}\text{C}$ pour le zinc)

Bloc moteur en zinc coulé (injection métallique)

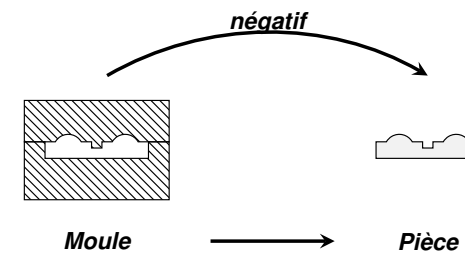


A 1: Procédés réplcatifs

Définition : Procédé réplcatif

(Rappel)

- Un procédé réplcatif est un procédé dans lequel la pièce est obtenue en déformant la matière dans un outil de forme. L'outil de forme est un négatif de la pièce et, dans le cas de la fonderie, on l'appelle un **moule**.



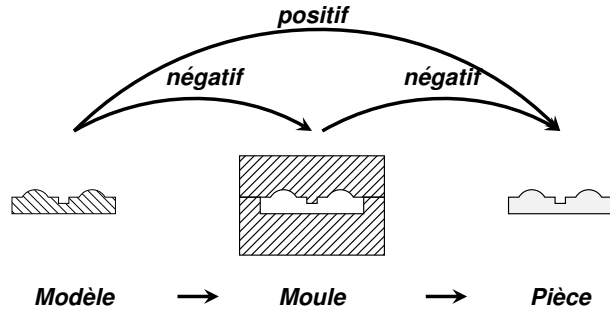
- Les procédés réplcatifs s'opposent :
 - aux procédés **ablatifs** où la pièce est obtenue par **enlèvement** de matière
 - aux procédés **additifs** où la pièce est obtenue par ajout de matière **sans** outil de forme.

ANNEXES, TABLES ET BIBLIOGRAPHIE

A 2: Procédés duplicatifs

Définition : Chaîne de procédés duplicative

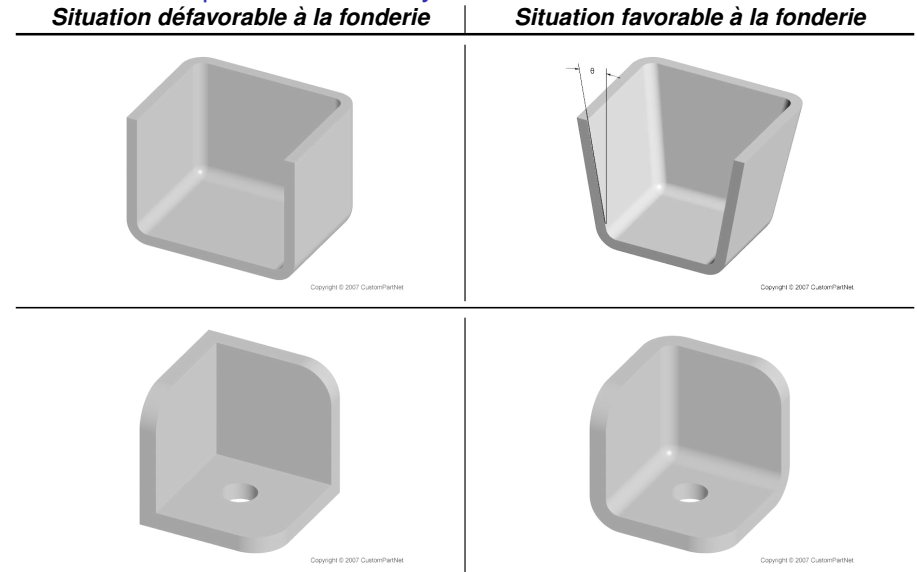
- Un procédé **réplicatif** termine une chaîne duplicative si l'outil de forme qu'il utilise est fabriqué lui aussi, par un procédé **réplicatif**.



- Le modèle est appelé **modèle maître** s'il est réutilisable. S'il doit être sacrifié pour récupérer le moule, on l'appelle **modèle perdu**.

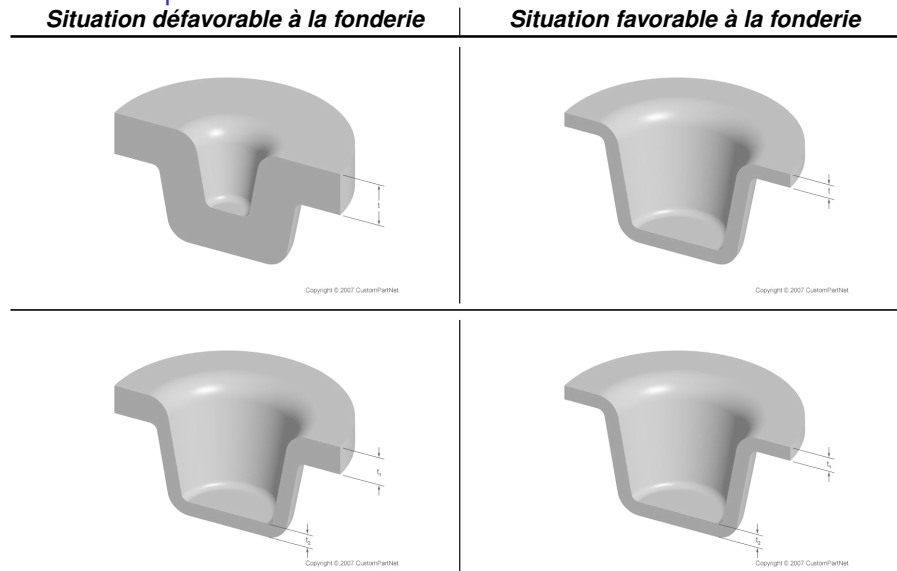
A 3: Conceptions adaptées à la fonderie

Prévoir des dépouilles et des rayons



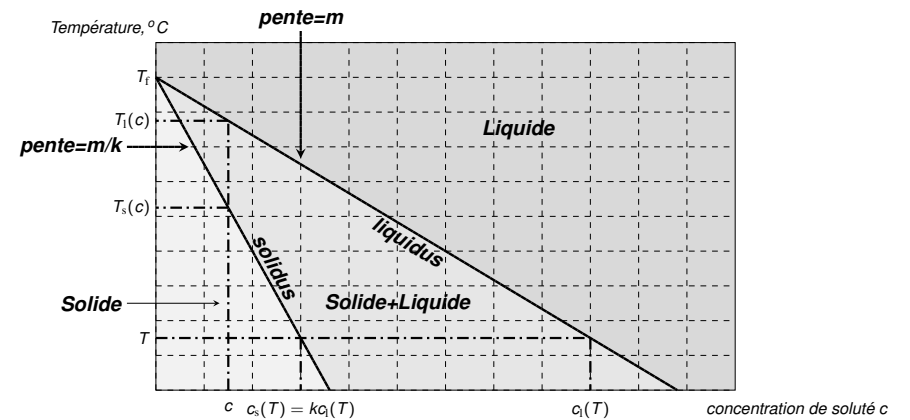
A 4: Conceptions adaptées à la fonderie (suite)

Prévoir des parois minces et uniformes



A 5: Phénomène de ségrégation

Diagramme de phase typique



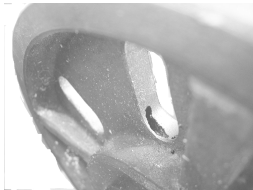
A 6: Défauts typiques

Illustrations de défauts typiques

malvenue



goutte froide



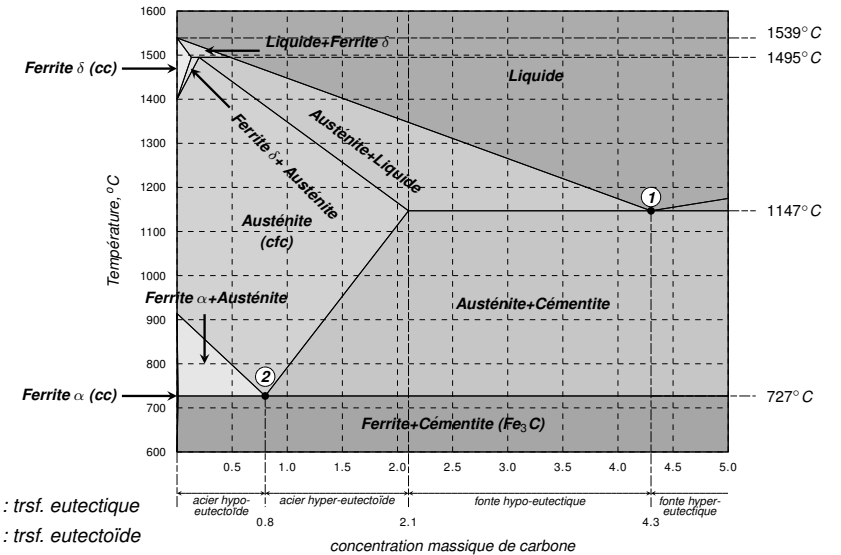
retassure



macrosegrégation

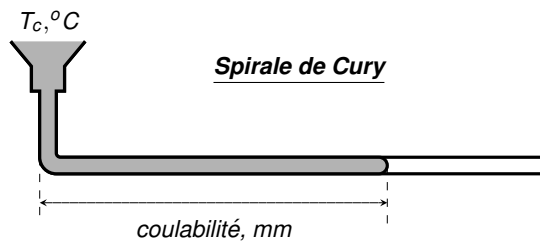
A 7: Diagramme de phase Fer-Carbone

Le diagramme de phase Fe-C avec $c < 4\%$ et $T > 600^\circ\text{C}$



A 8: Coulabilité

- La coulabilité caractérise la faculté d'un métal à **remplir un moule** lorsqu'il est coulé à une certaine température T_c . Elle est mesurée au moyen d'un canal standardisé (**la spirale de Cury**).



- Le métal est déposée dans l'entonnoir à la température T_c . La coulabilité correspond alors à la **distance (mesurée en mm)** à laquelle le métal achève de se consolider.
- La coulabilité est une mesure hybride qui compose deux quantités physiques **l'inertie thermique et la viscosité**. Elle augmente avec l'inertie thermique mais diminue si la viscosité augmente.

A 9: Terminologie anglaise

Principaux procédés de fonderie et opération

Français	Anglais
Fonderie	Casting
Moulage en sable	Sand casting
Procédé de cire perdue	Investment casting
Moulage en carapace	Shell molding
Moulage en motte	Disamatic molding
Moulage basse pression	Low pressure casting
Moulage haute pression	Die casting
Chambre chaude (froide)	Hot-(cold-)chamber
Moulage centrifuge	Centrifugal casting
Noyautage	Coring
Démoulage	Pattern withdrawal
Décochage	Stripping
Ebarbage	Trimming

A 10: Terminologie anglaise

Défaut de fonderie et sable

Français	Anglais
Malvenue :.....	Misrun
Goutte froide :.....	Cold shut
Retassure :.....	Shrinkage cavity
Piqûres :.....	Pinholes
Criques :.....	Hot tears
Soufflures :.....	Sandholes
Erosion du moule :.....	Sand wash
Fissurations :.....	Cracks
Sable naturel (à vert).....	Green-sand
Sable à durcissement chimique	Dry-sand
Collapsibilité.....	Collapsibility
Perméabilité.....	Permeability
Réusabilité.....	Reusability

A 11: Terminologie anglaise

Pièces de moule et matériaux de fonderie

Français	Anglais
Moule en sable :.....	Sand casting mold
Moule non-permanent :.....	Expendable mold
Moule permanent :.....	Permanent mold
Cavité :.....	Cavity
Partie supérieure du moule :...	Cope
Partie inférieure du moule :.....	Drag
Plan de joint :.....	Parting line
Modèle :.....	Pattern
Noyau :.....	Core
Guirlande de support :.....	Chaplet
Trou de coulée :.....	Downsprue, gate
Masselotte :.....	Riser
Creuset :.....	Ladle
Fonte :.....	Cast iron
Bronze :.....	Bronze
Laiton :.....	Brass

A 12: Bibliographie pour le chapitre 4

-  J. Campbell.
Castings.
Butterworth-Heinemann, 2003.
-  M. COLOMBIE.
Matériaux industriels : matériaux métalliques (technique et ingénierie, série : Matériaux).
Recherche, 67 :02, 2000.
-  J.A. Dantzig and M. Rappaz.
Solidification.
EFPL Press, 2009.
-  G. Facy and M. Pompidou.
Précis de fonderie : méthodologie, production et normalisation.
1983.
-  A.S.M.M. Handbook.
Desk edition.
ASM International, Metals Park, OH, pages 6–70, 1985.
-  J. Philibert, A. Vignes, Y. Bréchet, and P. Combrade.
Métallurgie : du minerai au matériau.
Masson, 1998.
-  M. Suéry et al.
Mise en forme des alliages métalliques à l'état semi-solide.
Hermès science publications, 2002.